

Même les Pieds-Noirs et les Sarcis peuvent parler un peu aussi eux le Cris, ayant souvent campé ensemble avec cette nation, dans les temps de paix. Grand nombre de Montagnais dont la langue est si difficile comprennent le Cris, ainsi que leurs confrères, les *Castors* de la Rivière La Paix.

A un temps non très-reculé, les Cris habitaient aux environs de la Rivière Rouge, d'après ce que disent les vieillards et étaient mêlés aux Sauteux et aux Maskégon. Ces sauvages, ainsi que les autres peuplades de ce pays, n'ont aucune tradition sur leur origine ni sur leur transmigration première. Tout ce qu'on connaît, c'est qu'en se séparant de leurs alliés, à cause de l'éloignement du buffalo, ils se sont avancés vers les plaines de la branche nord de la rivière Saskatchewan,* et petit à petit ont repoussé les intrépides Pieds-Noirs, qui anciennement plantaient leurs loges sur la rive nord de cette rivière. Aujourd'hui les Cris, à force d'audace et de persévérance, se sont conquis toute la vallée de la Saskatchewan nord, et les Pieds-Noirs avec les autres nations du *large* habitent sur la branche sud et les environs de la rivière Labiche.

Les *Cris* se sont toujours montrés les amis des *blancs*, et c'est pour cela probablement que les anciens pionniers du nord-ouest, en se mariant à des sauvagesses, ont pris de préférence des femmes *Crises*, plutôt que des autres nations, à cause de l'hospitalière réception qui leur était faite. C'est alors qu'on s'explique pourquoi tous les Métis de Manitoban et de la Saskatchewan parlent le *Cris* et le préfèrent aux autres dialectes, qu'ils connaissent cependant.

* Ce mot est défiguré par les Anglais et ne veut rien dire en Cris, on devrait dire *Kisiskatchiwan*, courant rapide.